

Le pêcheur et le poisson d'or



Spectacle jeune public
d'après un conte d'Alexandre Pouchkine

Résumé du conte



Un jour, un vieux et misérable pêcheur attrape dans son filet un étrange poisson. Ce poisson brille comme de l'or et parle avec une voix humaine. Il prie le vieux de le relâcher en échange d'une riche rançon. Le vieux prend peur et le relâche sans rien demander.

De retour chez lui, il raconte tout à son épouse qui le réprimande sévèrement d'avoir refusé la rançon. Furieuse, elle lui ordonne d'aller demander au poisson magique un nouveau baquet pour faire la lessive.

Le vieux s'exécute et retrouve le poisson qui réalise son vœu. Mais dès lors, les appétits de son épouse ne font que croître : elle exige une nouvelle maison, puis de devenir

une noble et riche dame, et même de devenir une grande tsarine.

Enfin son dernier vœu, le plus insensé, est la goutte d'eau qui fait déborder le vase : elle ordonne de devenir la souveraine des mers et des océans et d'avoir comme serviteur le poisson d'or ! Le vieux fait part de cette ambition au poisson, mais au lieu du résultat escompté, le couple se retrouve, comme au début du conte, plongé dans sa vie de misère.

Note d'intention.

Ce qui nous intéresse dans le conte de Pouchkine, c'est son caractère universel et intemporel. En effet, ce récit, qui parle de l'homme et de son insatiable désir, transcende largement les époques, les espaces géographiques et les cultures.

Le thème principal de ce conte traite de la décadence, de la perte de repères dans le matérialisme outrancier, le déclin et la chute dans l'assouvissement illusoire et vertigineux de nos fantasmes premiers, le mépris de l'environnement et l'insouciance vis-à-vis des ressources naturelles.

De nos jours, dans notre société entraînée dans le tourbillon du consumérisme excessif, de la peur du vide, de la recherche du plaisir, du pouvoir, de l'égoïsme et du mépris de l'autre, ce conte résonne comme un appel, une alerte.

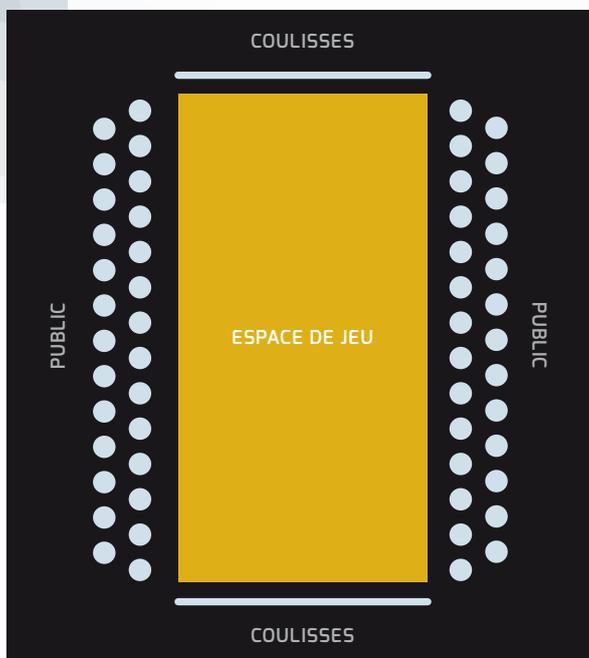
Sans moralisme primaire, il opère comme un miroir poétique et symbolique qui nous donne à réfléchir.

De grandes questions apparaissent. Sommes-nous libres de formuler nos désirs ? Est-ce qu'un rêve réalisé provoque toujours un sentiment de satisfaction, un plaisir ? Qu'est-ce que c'est le respect et vis-à-vis de la nature également ? et pourquoi est-il indispensable à notre survie sur cette terre ? Dans quelle mesure nos envies nuisent à la nature ?

Tout au long de notre mise en théâtre du récit symbolique de Pouchkine, nous traversons ces thèmes, nous les rendons perceptibles et accessibles par leur transposition dans notre monde moderne et éveillons chez le jeune public des questions qui nous semblent primordiales.

Note de mise en scène

Le spectacle se déroulera dans un espace bi-frontal : le public se repartit en deux moitiés qui se font face, l'action ayant lieu au centre, dans l'espace ainsi créé.



Chaque extrémité de l'air de jeu est équipée d'un portant délimitant l'espace des coulisses. Les deux comédiens évoluent dans cet espace, oscillants entre le monde fantastique et onirique du poisson et celui plus prosaïque et trivial de la vie quotidienne.

DES DIALOGUES RÉSOLUMENT CONTEMPORAINS

La parole, directement inspirée des dialogues et des situations de Pouchkine, est ramenée à des références inscrites dans notre époque contemporaine. Souvent triviale, directe, bien que gardant les images symboliques du conte, elle frappe l'imaginaire du spectateur afin de rendre l'histoire plus proche de notre actualité. Ainsi le fameux « Il était une fois dans un lointain royaume... » devient « C'était il y a quelques jours à peine, pas très loin d'ici... ».

DES PROCÉDÉS ARTISANAUX MINIMALISTES

De façon très simple mais judicieuse et poétique, les différents personnages, les différents lieux prennent vie devant nous par des procédés artisanaux minimalistes.

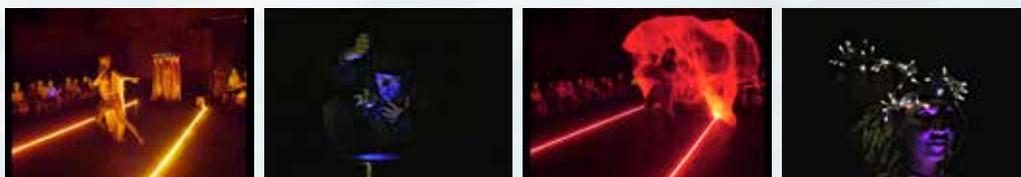
UNE CRÉATION LUMIÈRE DIRECTEMENT INTÉGRÉE DANS LE JEU DES COMÉDIENS

Les comédiens eux-mêmes créent les lumières et les intègrent dans leur jeu. Lampes portables, lampes LED multi-couleurs, placées sur des accessoires au fond d'un seau, éclairant en contre-jour un visage, projetant des ombres étranges sur le plafond, sortant d'une guirlande, à travers un bocal d'eau... sont au service d'une évocation poétique et précise.

UNE PARTITION SONORE AUTOGÉRÉE PAR DES COMÉDIENS

La partition sonore du spectacle est composée de différents bruitages et de musiques, tantôt produits en direct (accordéon, téléphone portable), tantôt enregistrés (bruits de la mer, du vent, de la télévision, voix-off, autres musiques).

Le son est diffusé localement par les comédiens à travers un lecteur MP3, des mini-enceintes, et deux enceintes auto-amplifiées.



Extrait de texte

Au début, quand la lumière est apparue, il n'y avait ni ciel, ni terre, mais seulement une mer bleue. Au milieu de la mer poussait un grand arbre, un chêne. Un jour, deux merveilleuses colombes se posèrent sur une de ses branches pour réfléchir à comment créer le monde. Une colombe dit : Descendons au fond de la mer, prenons du sable et des galets. Du sable nous ferons la terre fertile, les prairies et les montagnes. Des galets, nous ferons le ciel bleu, le soleil brillant, la lune et les étoiles...

- Prenons aussi de la terre glaise. Avec celle-ci nous ferons les êtres humains et les animaux, ajouta la deuxième colombe.

Ainsi le monde apparut. Mais c'était un monde étrange, rien à voir avec notre monde d'aujourd'hui :

Dans ce monde là, les hommes et les femmes travaillaient dur,

Ils construisaient des maisons, des rues, des villes,

Ils faisaient la guerre, allaient au théâtre, tombaient amoureux,

Ils faisaient les courses, se grattaient le nez, allaient à l'école,

Ils jouaient aux jeux vidéos, épluchaient les carottes, changeaient de chaussettes,

Ils achetaient des smartphones, jouaient au loto, prenaient le métro,

Ils rangeaient leurs chambres

Et ils rêvaient,

Parfois.

- À cette même époque, tout au bout de la terre, au bord de la mer profonde, dans un pays très étrange...

- Oui, un pays très étrange, rien à voir avec notre pays. Et dans ce pays au bord de la mer profonde, il y avait une vieille chaumière.

- C'est quoi, c'est une chaumière ?

- Une chaumière, c'est une maisonnette avec un toit en chaume, ou en paille si tu préfères. Dans cette chaumière vivait depuis 30 ans et 3 années, un vieux couple de vieux. La vieille et le vieux étaient en quelque sorte... au chômage.

- Euh...C'est quoi le chômage ?

- Le chômage c'est quand on peut pas travailler.

- Quand on veut pas travailler ?

- Non, quand on veut travailler mais y'a pas de travail ! Tous les jours, le vieux pêchait dans la mer. Tous les deux vivaient dans une misère profonde. Le soleil brûlant et les vents violents de la mer les avaient vieillis avant l'âge. La fatigue et la pauvreté rendaient leur vie triste et monotone. Depuis longtemps ils ne se racontaient plus d'histoires, et ne partageaient plus de souvenirs, ni de rêves.

Ils avaient même oublié leurs prénoms.

- En pleine nuit, une nuit très profonde, juste avant l'aube, le vieux prit son filet, mit ses bottes, enfila son imper et partit à la mer. La mer était très calme...

Alexandre Pouchkine



Alexandre Pouchkine est un poète, dramaturge et écrivain russe né en 1799 et mort en 1837.

Surnommé le « Lord Byron russe », parce que son œuvre comme celle de son confrère anglais s'inscrit dans le romantisme, sa pensée est profondément marquée par le libéralisme.

Les contes de Pouchkine tout comme sa poésie sont emprunts d'un profond attachement à la nature et à ses éléments. Celle-ci incarne un véritable personnage à part entière dans pratiquement chacun de ses écrits.

Pouchkine, cependant, est loin d'être un simple contemplatif, ses lignes transpirent souvent la critique du

régime tsariste, et dénoncent fermement les inégalités sociales.

Sans pour autant être un auteur véritablement engagé dans le mouvement révolutionnaire émergent, ses écrits, souvent déclarés séditeux, l'obligent à plusieurs reprises à l'exil.

Très tôt, dès l'âge de 14 ans, son génie poétique se révèle. Il restera toute sa vie un auteur très productif. Attiré par tous les genres littéraires, à 26 ans il écrit sa première pièce en vers « Boris Godounov », à 32 ans il publie « Les récits de feu Ivan Petrovitch Belkine », à 33 ans il achève le travail sur son roman en vers « Eugène Onéguine », autant d'œuvres devenues des classiques incontournables.

Il est également renommé pour ses écrits destinés au jeune public.

Pouchkine emprunte le sujet du « Conte du pêcheur et du petit poisson » aux frères Grimm. Il transcende leur récit, en développe le sens et les résonances le rendant plus profond, lui donnant une dimension presque légendaire.

La simplicité, la précision et l'élégance de son style firent de Pouchkine un auteur très reconnu de son vivant et admiré par un large public. Il est, pour le russe, en quelque sorte « le poète national ». N. Gogol disait : « Pouchkine est un véritable et peut-être unique phénomène de notre culture. Il a dépassé largement son époque ».

Sa vie sera courte et tumultueuse. Il meurt à 37 ans, des suites d'une blessure reçue lors d'un duel, tel un véritable héros romantique rencontré dans un de ses récits.

L'équipe Artistique

VÉRONIKA OVCHINNIKOVA

Comédienne



Sa première expérience de comédienne commence au sein d'un atelier de théâtre. Plus tard, reçue au Conservatoire National d'art Dramatique d'Almaty (Kazakhstan), elle en sort avec un premier prix à l'unanimité. Elle pratique également le piano depuis son enfance, ainsi que l'accordéon depuis quelques années.

Après ses études, elle intègre la troupe permanente du théâtre « Deutsche Theater Almaty » où elle joue dans de nombreuses créations.

Depuis son installation à Paris en 2006, elle étudie le théâtre à la Sorbonne Nouvelle, puis, participe à plusieurs stages, notamment avec S. Abkarian, C. Schaub, P. Adrien, suit aussi un training avec J. Waltzer (« Actor's Studio ») et se forme en tant que clown avec F. Robbe (Cie « Théâtre du Faune »).

Elle tourne pour la télévision (« Engrenages », « Napoléon, la campagne de Russie »...) et, également, dans des court-métrages.

En 2009, elle conçoit et joue son premier spectacle jeune public de marionnettes à fils, « Térémok, la petite maison ». Il reçoit un accueil chaleureux du public et est joué plus de 200 dates.

JEAN MARICOT

Comédien



Diplômé d'une Licence des Sciences de l'Éducation et d'un DEUG de Sociologie, il travaille comme enseignant deux ans, puis voyage à travers le monde avant d'entamer une carrière de comédien en se formant par le biais de divers stages de théâtre et de cinéma dirigés par Simon Abkarian, Wadji Mouawad, Alain Prioul, Anna Prucnal.

Comédien au Théâtre du Soleil pendant 9 ans, il joue sous la direction d'Ariane Mnouchkine « Le Dernier Caravansérail », « Tambour sur la digue », également dirigé par Irina Brook « Tout est bien qui finit bien ». Il joue ensuite dans les spectacles de Christophe Rauck « Coeur Ardent » d'Ostrowsky, « Le Révizor » de Gogol, de Marie Guyonnet « W ou le souvenir d'enfance » de G. Perce.

Il met lui-même en scène un spectacle de cabaret « Les Gueules-Cassées » et joue également au cinéma « Nous irons vivre ailleurs » et dans divers courts-métrages.

DELPHINE COTTU

Regard extérieur, direction d'acteur - Comédienne et Metteur en scène



Elle commence le métier de comédienne à 19 ans au Théâtre du Bocage et se forme par la suite au conservatoire de Tours puis au Centre de Création et d'Écritures contemporaines de L'Embarcadère à Besançon auprès notamment de Michel Azama, Laurent Pelly, Lucas Belvaux et Joséphine Derenne.

Elle suit de nombreux stages, Stuart Seide, Ferruccio Soleri, Dan Jemmett, Christophe Rauck, Éloi Recoing, Olivier Werner.

Elle intègre par la suite le Théâtre du Soleil où elle joue pendant 12 ans plusieurs spectacles sous la direction d'Ariane Mnouchkine. Et soudain des Nuits d'Éveil, Tambours sur la Digue, le Dernier Caravensérail et Les Éphémères.

Cette aventure l'emmène à voyager et à jouer à travers le monde.

Elle donne des stages au Maroc en Argentine en Israël

En 2009 Ariane Mnouchkine la missionne avec Georges Bigot pour recréer l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge.

Le spectacle est programmé au Festival d'Automne 2013 au Festival Sens Interdit à Lyon et à Lisbonne.

Après avoir quitté le Théâtre du Soleil, elle rencontre Joël Pommerat avec qui elle participe à plusieurs ateliers de recherche autour de ses créations, elle joue par ailleurs sous la direction de Paul Golub La puce à l'oreille, de Jean Bellorini, Liliom (TGP, Odéon, tournée nationale 2015-2016.)

GUILLEMETTE FERRIÉ

Regard extérieur



Elle se forme en tant que comédienne auprès de Steve Kalfa et Jack Waltzer (Actor's Studio). Depuis 2005 elle collabore avec la chorégraphe Catherine Bay (« Blanche Neige », « Jack in the Box »). Collaboratrice à la mise en scène de Jean-Louis Jacopin (« Signé Topor » au théâtre du Rond Point), d'Enrique Moralès (« Les Enfants de Marie ») et de Clémence Gross (« L'épuisé »).

Membre fondateur des collectifs Oxymore, puis Grand Déballage avec qui elle initie une résidence à l'ENSATT où elle met en scène « La Nostalgie du Hannequin » de Calin Blaga. Elle met en scène

une libre adaptation du roman de R. Topor « Le Locataire chimérique », soutenue en 2009-2010 par le CROUS, la CSE, l'Université Paris X, où elle a obtenu son master professionnel de mise en scène et de dramaturgie.

Elle fonde en 2010 la Cie Si Tu Vois Adrienne... et pour laquelle elle crée les spectacles déambulatoires (« La Vie Secrète des Abribus », « La Vie Publique de Nos Assiettes »).

REMERCIEMENTS :

Toute l'équipe de l'ACERMA, Anne Brissier, Sandra Choquet, Gwenaëlle David, Guillemette Ferrié, Olivier Killherr, David Sighicelli, le Théâtre du Soleil, Trois Petits Points et Cie.



CONTACT

Véronika Ovchinnikova

tél : 06 28 69 58 81 - mail : vedavron@yahoo.fr